

3337

MENDES-FRANCE A EU SA C.E.D.

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

JEUDI 30 DECEMBRE 1954

Cinquante-sixième année. — N° 411
HEBDOMADAIRE. — Le N° : 20 Frs

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE
RÉDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10^e)
C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561.76

ABONNEMENTS
FRANCE-COLONIES : 52 n° : 1.000 fr.
26 n° : 500 fr. ; 18 n° : 250 fr.
AUTRES PAYS : 52 n° : 1.250 fr.
26 n° : 625 fr.
Pour tout changement d'adresse joindre
30 francs et la dernière bande

NOUVELLES D'ALGÉRIE

RATISSAGE SANS PRÉCEDENT PRES DE L'OUEZNA 600 ARRESTATIONS

Le plus important « ratissage » depuis le début des événements de l'Ouzna, indiquent les meilleurs officiels, s'est déroulé samedi après-midi au douar Bayad, près des mines de l'Ouenza, à 135 kilomètres au nord-est de Khencela. Le général Chérrière, commandant la X^e région militaire, assistait en personne à cette opération à laquelle ont

pris part 4 bataillons de parachutistes, un escadron motorisé de spahis, 4 compagnies de C.R.S., des gendarmes, des policiers en civil... Le douar Bayad, sorte d'immense bidonville, est habité par 12.000 personnes dont une partie est employée à la mine de l'Ouenza à laquelle, on le sait, M. René Mayer s'intéresse de très près. C'est parce que les autorités soupçonnent la présence d'un groupe armé que cette action fut décidée. Les parachutistes et les spahis répartis sur les huit kilomètres du pourtour,

investissent le douar Bayad. Les CRS, gendarmes et policiers en civil, divisés en équipes ont procédé à une « fouille systématique de tous les gourbis ».

Après vérification des identités, les « suspects » étaient conduits à un centre où ils subissaient une nouvelle épreuve de vérifications. Les « suspects » au second degré peuvent dire, étaient dirigés alors sur un camp d'internement provisoire où l'autorité judiciaire les prenait en charge. Finalement, 600 personnes étaient arrêtées, des soupçons d'avoir aidé ou ravitaillé des hommes armés pesant sur elles.

Des arrestations massives ont donc été effectuées alors que les autorités militaires elles-mêmes précisent que le nombre des armes retrouvées — de quelles armes s'agit-il ? — « est moins important que celui qu'on escomptait ».

LOURDES CONDAMNATIONS PAR LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MOSTAGANEM

Accusés d'« atteinte à la sûreté de l'Etat et de détention d'armes », treize étudiants d'une école coranique ont comparu devant le tribunal correctionnel de Mostaganem. De lourdes condamnations ont été prononcées : de 3 à 10 ans de prison, de 2 à 4 millions d'amendes. Un quatorzième a été relâché.

Des forces de l'armée, de la gendarmerie et de police ont « opéré » au douar Errich, près d'Aïn-Bessem. Trente et une personnes ont été arrêtées, des armes et des munitions saisies.

DES FORCES CONSIDÉRABLES INVESTISSENT LA PRISON CIVILE DE BATNA

Hier matin, dès avant huit heures, des forces considérables de police, composées essentiellement de CRS ont totalement investi la prison civile de Batna. Plusieurs fusils-mitrailleurs prêts à tirer étaient en batterie.

ARRESTATIONS A FELIX-FAURE

Après l'incendie de la nuit du 10 au 11 décembre, une trentaine d'arrestations, dont celles de MM. Rabah Sebai, adjoint au maire et Rabah Mechairi, conseiller municipal, ont été opérées. Les personnes appréhendées ont été transférées dans les prisons de Tizi-Ouzou et d'Alger. Seul le lieu de détention de M. Sebai demeure inconnu.

Mais la RÉSISTANCE DU PEUPLE ALGÉRIEN s'accroît

SECTEUR DE BISKRA

Dans le secteur de Biskra, une opération de « contrôle » s'est déroulée. Une dizaine de personnes ont été gardees.

Au douar Ichmou, 13 personnes ont été appréhendées. M. Messaoud Tourch a été tué, il avait demandé récemment un emploi de gourmeur.

DANS LAURE

On signale de nombreuses activités de patrouilles. Aux environs de Batna, les corps de MM. Lakhdar Bentaleb, président de la djemaâ du douar Ouled-Melouk et son frère Larbi, ont été retrouvés.

LA TRAHISON NE PAIE PAS ! EN KABYLIE

L'amine du village d'Agouni-Anrich a été attaqué au douar Makouda. Au douar N'Kira près de Dra-el-Mizan, un paysan, M. Slimane ben Mohamed Bouakcer, a été trouvé mort.

FILS TELEPHONIQUES COUPES A BONE

Dans la nuit du jeudi à vendredi, les fils téléphoniques des appareils de M. Laurore, commissaire central et du capitaine Ciaïs, commandant la gendarmerie, habitant tous deux dans un immeuble de la Médanía, ont été coupés.

Une opération policière a été menée, indique-t-on, dans la forêt de Makouda en Kabylie. De source officielle, on n'a pas donné d'autre information à ce sujet.

Répression en Egypte (II)

La politique des " Officiers Libres "

Les militaires ont « évoluté » eux aussi et sont passés d'une démagogie neutraliste à une attitude nettement pro-occidentale. « Militairement, l'Egypte considère que le seul danger collectif pour le Proche-Orient est une invasion soviétique. A tous les points de vue, l'Egypte sera du côté de l'Occident », a déclaré le Conseil de la Révolution.

Ces jours derniers, les protestations du Gouvernement français à propos de l'appui que le Caire aurait accordé aux « fellagas » ont eu pour résultat une réponse fort rassurante du gouvernement égyptien, et la presse égyptienne a rapporté avec sympathie l'opinion de Malik, président de la délégation libanaise et représentant l'ensemble des pays arabes, après son entrevue avec Mendès-France à New-York. Malik a pourtant demandé à tous les pays arabes « de faire confiance au président du Conseil français ».

Comité de Lutte contre la Répression Colonialiste

La réunion générale du Conseil National de Lutte contre la Répression Colonialiste se tiendra le jeudi 6 janvier, au « Pavillon », 67, Bd de la Villette, Paris-19^e.

— Camarades, la souscription anticolonialiste continue. N'oubiez pas les listes de souscription.

Les premiers mois de 1955 doivent nous donner "Le Libertaire" sur 4 pages !

VOICI une nouvelle année terminée.

Une année durant laquelle il n'est pas excusable de dire que la FEDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE a fait des progrès foudroyants.

D'un mouvement que tous les ennemis de la classe ouvrière s'accordaient pour considérer comme fini et sans danger, nous avons fait pendant cette année écoulée le parti révolutionnaire efficace dont non seulement la bourgeoisie a peur, mais encore dont les bureaucraties des grands partis dits « ouvriers » commencent à mesurer le danger. Le danger, en effet, c'est la F.C.L., qui défend et propage les véritables aspirations des travailleurs, les aspirations vers la société communiste libertaire.

Quelle meilleure confirmation pouvait en être donnée que la répression qui s'abat systématiquement sur nous ! Le gouvernement a bien vu le danger, lui ! c'est pour cette raison que Le Libertaire et ses militants de la F.C.L. ont à faire face à une répression qui s'amplifie chaque jour. C'est pour cela que les mani-

festations organisées par la F.C.L. sont interdites et que des milliers de fils sont mobilisés, alors que les meetings platoniques contre le réarmement sont parfaitement autorisés.

Malgré les pertes d'argent considérables occasionnées par la répression, nous avons caressé l'espérance de faire une惊ante surprise à nos militants et lecteurs : LE LIB SUR QUATRE PAGES A PARTIR DU 1^{er} JANVIER !!

Malheureusement, l'ennemi utilise contre nous toutes les armes qui sont à sa disposition ! C'est ainsi qu'un sabotage systématique de la distribution du Lib dans les librairies et kiosques a été organisé. C'est ainsi par exemple que dans une commune où nous vendions 100 Lib-

taires chaque semaine, la vente est brutalement tombée à 0, à la suite des événements d'Algérie. Inutile de préciser que Le Libertaire n'avait pas été distribué dans les kiosques !!

Ce sont donc en définitive toujours les questions d'argent qui nous barrent la route, qui se dressent en face de nous comme un obstacle terrible à franchir. La solution est simple, cependant.

— Il suffit que chaque lecteur qui a la possibilité S'ABONNE au Libertaire. Ainsi, le sabotage deviendra pratiquement IMPOSSIBLE pour les lecteurs habituels qui auront régulièrement leur journal.

— Il suffit d'augmenter la diffusion directe, en commandant les journaux

directement à notre siège, 145, quai de Valmy (paiement des exemplaires de Valmy après la vente).

— Il suffit de donner IMMEDIATEMENT un coup de main au « Lib », afin que nous puissions débuter la nouvelle année sur des bases solides. Pour cela, il faut SOUSCRIRE et FAIRE SOUSCRIRE. Certains camarades font déjà le maximum, mais DES MILLIERS d'autres n'ont pas encore versé. C'est pour cette raison que nous demandons à tous ceux-ci de faire un effort. En particulier, aux camarades qui ont touché une prime de fin d'année, nous demandons d'en verser une partie pour que continue la progression du Libertaire. Si cet appel est entendu, bien sûr nous aurons enfin un « Libertaire » sur 4 pages, celui que chaque camarade attend.

— Abonnons-nous !

— Diffusons !

— Souscrivons !

Et « Le Libertaire » vaincra !

Le C.N. de la F.C.L.

Les accords Londres-Paris sont votés

Les travailleurs continuent la lutte contre le réarmement

Résistance ouvrière au Colonialisme

DEPUIS UN MOIS, LES OUVRIERS DU PORT D'ORAN (C.G.T.) REFUSENT DE DECHARGER LES NAVIRES APPORTANT DES ARMES

Les dockers d'Oran unanimes (1.200 ouvriers dont 200 d'origine européenne) refusent de décharger les navires qui apportent en Algérie des armes, ceci conformément à la décision qu'ils ont prise, il y a quelques années.

Les cargos « Sahara », « Campana », « Kabyle » et « Taina » n'ont pas été déchargés.

Renouvelant leur geste, lors de la guerre d'Indochine, ils sont décidés à poursuivre courageusement leur mouvement malgré les pressions, les menaces d'intimidation de la police locale et des C.R.S.

En luttant de cette manière, ils mettent un frein à la répression et servent la résistance du peuple algérien contre ses assassins. Que leur action soit imitée ! Vivent les dockers révolutionnaires d'Oran !

L'Assemblée Algérienne vote 1.500 millions pour la répression

ES « représentants » du peuple algérien à l'Assemblée Algérienne ont voté 1.500 millions de crédit pour la création d'une police supplémentaire et l'organisation de groupes mobiles (nos C.R.S.). Comme il se doit, les pancartes de l'A.A. sont aux ordres et à genoux devant le chef de la Sureté générale, subalterne direct de Mitterrand. Et cela n'a pas trainé, aussitôt les crédits votés, une nouvelle vague de répression, perquisitions et arrestations, a déferlé sur l'Algérie.

Cela a débuté par un discours cynique du Gouverneur général sur le retour au calme ; et Mitterrand lui-même avait cru bon d'insister à plusieurs reprises qu'il n'y aurait plus de répression.

Il ne pouvait choisir d'autre voie. Face aux mensonges, aux crimes, il ne pouvait que par la violence répondre à la violence.

La lutte est notre lutte. Que tous les travailleurs, que tous les internationalistes lui apportent la solidarité la plus effective.

Les radios du bloc oriental, depuis bientôt une quinzaine avaient réduit considérablement le temps consacré dans leurs émissions à la campagne contre les accords de Londres et de Paris. Et l'annonce de dénonciation du pacte franco-soviétique avait été un geste de propagande plus qu'une menace réelle. Pour Malenkov l'affaire était classée, les partis « communistes » des pays occidentaux devant continuer le baroud d'honneur jusqu'à la dernière minute et d'ailleurs dans l'indifférence générale : 400 personnes à leur « grand meeting » du mardi 21 (pas interdit, lui-là) malgré des dizaines de milliers d'affiches. Voilà à quoi pouvaient aboutir les campagnes confusionnistes et d'union sacrée du P.C.F. : à l'indifférence générale.

A partir de là, l'attitude du Parlement pouvait être facilement prévue : les députés de la majorité après des critiques pour la galerie ont voté la confiance. Ils diront à leurs électeurs : « Je me suis opposé au réarmement allemand mais je ne pouvais briser les efforts de Mendès-France pour sauver le pays ». Les députés P.C. argueront de leurs efforts en oubliant de dire comment ces efforts dans le sens de la collaboration de classe et du chauvinisme ont contribué au triomphe de l'indifférence de l'opinion. Les M.R.P. et autres tenteront de se servir de leurs votes « contre » pour redorer leur blason. Mais tous savent bien déjà que le corps électoral ne les jugera pas sur ce point.

D'ailleurs la cuisine parlementaire a bien fait les choses : à l'avance, les difficultés, le vote « contre » l'article I et le « rappel au vote sur la confiance étaient prévus : un pointage soigneux et des tractations du gouvernement avec les groupes précédemment voté important. La tranquillité

(Suite page 2, col. 3.)

La nouvelle vague de répression en Algérie

COMMUNIQUÉ DU COMITÉ NATIONAL DU M.L.N.A.

UNE nouvelle vague d'arrestations frappant le M.T.L.D. a déferlé sur la France et l'Algérie. Il s'agit dans cette dernière d'anciens délégués à l'assemblée populaire algérienne et d'élus municipaux.

Ceci est dans l'ordre naturel de la répression impérialiste et colonialiste : en frappant le M.T.L.D., on manifeste brutalement la volonté de s'opposer au peuple algérien dont il considère que les aspirations vers l'indépendance et une assemblée souveraine échouent.

Les militants de cette organisation n'étaient pas plus responsables des actes de « terrorisme » de la Toussaint signés par « l'armée de libération » proclamant son indépendance de tous les partis nationalistes, qu'ils ne sont responsables de reconstitution d'association dissoute.

L'imperialisme a des raisons que la légalité bourgeoise démocratique ne connaît pas.

Parmi les « délinquants » se trouvent l'un de ceux qui avaient été arrêtés puis relâchés, « ce qui était une faute, avait souligné Laquière, président de l'assemblée algérienne, si LA CULPABILITE ETAIT RECONNUE ».

Ainsi, les ultra-savagines dont Laquière fait partie ont l'oreille des néo-colonialistes au gouvernement, surtout quand il s'agit de maintenir l'ordre dans une position stratégique de premier plan comme l'Afrique du Nord.

A la lutte entre ultra-colonialistes et néo-colonialistes impérialistes, ou à leur complicité et aux négociations entre impérialistes, le peuple algérien allié aux peuples tunisiens et marocain, doit opposer son seul objectif : l'indépendance totale, ce qui pour les travailleurs ouvre la voie de la Révolution sociale contre toute exploitation et répression de la part d'une nouvelle bourgeoisie.

Mais en attendant toutes les volontés doivent se tendre en Algérie vers la constitution d'un comité de lutte contre la répression colonialiste en liaison avec celui qui s'est déjà constitué en France.

Les Travailleurs au Combat

Les heures supplémentaires dans la marine marchande

LES heures supplémentaires ont été majorées de 50 % à la demande des représentants C.G.T. et en accord avec les armateurs. Très bien en apparence.

Mais il faut signaler que beaucoup de ces derniers s'en sont tirés en donnant l'ordre de réduire les heures supplémentaires et par ailleurs les heures supplémentaires que nous faisons pendant certaines heures de la journée par exemple de 11 h. à 13 h.

DEVELOPPEMENT DES MÉTHODES — MAC CARTHYSTES AU COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE

Deux employés viennent d'être licenciés.

Motif : appartenant ou ont appartenu à la C.G.T. Ce n'est pas la première fois que des faits identiques se produisent.

Malgré ces brimades, la résistance des travailleurs scientifiques s'affirme.

La presque totalité du personnel a signé une pétition adressée au président du Conseil et demandant à celui-ci de s'opposer à la fabrication de bombes atomiques.

Signez une pétition est bien, mais insuffisant. Bientôt, il faudra avoir le courage de refuser de s'associer aux travaux de mort, quelle que soit les conséquences de ce refus.

Préparons-nous à la lutte.
(Correspondant C.G.T.)

DOCKERS

Les négociations au bout d'une semaine, n'ont toujours pas abouti. Comme nous l'avions dit, c'est dans la lutte que l'on obtient de réelles revendications.

DANS LE BATIMENT

A propos des Conventions Collectives

« Le Bâtisseur » et « Le Terrassier », organes des syndicats du bâtiment, des Travaux publics et Industries annexes, nous informent, en menant grand tapage, de la conclusion des accords nationaux pour la première partie des conventions collectives du bâtiment et des T.P.) Or, ce qu'ils nous présentent comme :

Le prix GONCOURT-GALLIMARD

« Les Mandarins », de Simone de Beauvoir a décroché le prix Goncourt, probablement par association d'idées car si le roman est loin d'être court, il est, par contre, fiducialement bon.

En somme c'est un Mandarin-cu.

C'est aussi une crise d'exhibitionnisme : appréciez Messieurs et Messieurs, venez voir nos intellectuels cogiter et bâiller devant vous, venez les voir se paupériser les scrupules et les nichons, se titiller la conscience et les fesses. En public, comme chez soi. Venez, apprenez, il ne vaut en coûter que 900 balles, que les taxes locales !

Certains prétendent que c'est un roman à clef, auquel cas Sartre, Camus, Koestler, l'auteur, etc., sont plutôt débectants dans l'intimité et aussi mûrs politiquement que le pourraut être un cheval intelligent.

Le grand problème traité dans ce roman de 579 pages est celui du ralliement de l'intellectuel au communisme.

Deux temps, d'abord il faut être pour l'U.R.S.S. ou pour les U.S.A. On n'a que ce choix, ça ne se discute même pas, c'est comme ça.

La fine fleur de l'intelligence n'a jamais pensé que l'on pourrait prendre position contre les deux régimes.

Il y a des gens qui n'aiment ni les camps de concentration, ni le capitalisme : des brutes !

Ensuite, il faut être pour l'U.R.S.S., c'est l'évidence même : « elle a un intérêt à nous faire les autres formes de socialisme, celui d'exister ».

Ca raisonne comme ça, quand ça parle comme tout le monde, les intellectuels. On comprend alors cela qu'il préfère le style philosophico-fiducial que au moins personne ne comprend. Ça évite bien des désillusions.

C'est non seulement une comédie belante, mais encore c'est affreusement mal écrit.

De semipernels « se ramène », « pour de vrai », etc... et des fautes de syntaxe (1) démontrent que l'auteur a voulu jouer à l'intellectuelle qui se néglige.

Si ce n'est pas cela, Mme de Beauvoir ferait mieux de reprendre des chaussettes plutôt que d'écrire.

De toute façon, je crois qu'elle ferait mieux.

R. CAVAN.

N.B. — La syntaxe, je m'en fous bien, mais je ne suis ni un littérateur ni le représentant de crème de la pensée paracocaine.

BULLETIN D'ADHESION A LA F.C.L.

Convaincu de l'efficacité de la lutte communiste libertaire à travers ses sections, convaincu du rôle INDISPENSABLE que j'ai à jouer dans cette lutte, j'adhère à la F.C.L. section française de l'I.C.I.

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

Profession : _____

Signature : _____

Le militant de l'I.C.I. lutte de toutes ses forces contre le capitalisme et les îles qu'il engendre pour la véritable société COMMUNISTE.

Grève à l'Entreprise DECHIRON

A l'Entreprise Dechiron les 350 ouvriers se sont mis en grève à quelques jours de temps pour une augmentation de 30 %. Grève qui se termina malheureusement par le renvoi de ces 350 ouvriers.

Loin d'apporter l'appui du syndicat C.G.T. des terrassiers parisiens les bonzes de celui-ci critiquent ouvertement l'action de ces camarades : « L'augmentation était trop forte, les ouvriers étaient impolis avec le patron, il fallait attendre les conventions collectives ! »

Et bien non ! Pas d'accords avec vous, les bonzes réformistes.

Nous, communistes révolutionnaires, approuvons totalement l'action des terrassiers de chez Dechiron et celle de leur délégué Masset. Le rôle d'une C.G.T. qui se dit révolutionnaire était précisément d'appuyer ce mouvement de rechercher l'aide des autres chantiers, l'aide financière, et surtout solidarité de lutte, c'est-à-dire grève partout pour une augmentation, en l'occurrence de 30 %. Le look-out ayant eu lieu, ce n'était pas des critiques dont avaient besoin ces lutteurs, mais un appui pour la réintroduction de tous.

Et puisque vous vous rabattez sur les Conventions collectives, faites-en !

VICTOIRE CHEZ « DUBONNET »

Belle victoire d'unité d'action aux Etats-Unis après huit jours de grève des travailleurs, on réussit à arracher une augmentation de 14 fr. de l'heure avec effet rétroactif du 14 fr. de l'heure avec prime de responsabilité de 250 fr. par jour pour les chauffeurs livreurs, et une prime de fin d'année avec engagement de n'exercer aucune sanction pour faire de grève.

C. SANCHEZ
(correspondant)

With the grève de chez Deschiron, les camarades présents à l'assemblée générale des terrassiers le 19 décembre à la Bourse du Travail, ont eu l'exemple frappant de la manière dont nos bonzes laissent pourrir une magnifique grève sous le fallacieux prétexte qu'elle est trop révolutionnaire. Ils se contentent de discouvrir et de ramper devant la Direction, au lieu d'en appeler à l'ensemble des syndiqués pour une action solidaire. Patience ! Le jour n'est pas loin où nous solderons l'arrière des trahisons et de la collaboration de classe en nous débarrassant des capitalistes et de ceux qui les soutiennent.

JACQUES (correspondant.)

La Grève des photograveurs

Les ouvriers de la photogravure (labour) entrent dans leur 4^e semaine de grève devant l'intransigeance d'un patronat rapace. Des appels à la solidarité sont faits aux différentes sections du Livre (labeur et presse). Bien que nous soyons certains que cette solidarité sera agissante, il serait peut-être bon de penser en haut lieu, au siège de la direction syndicale que la plus efficace solidarité serait l'arrêté de travail chez les photograveurs pressés. Car le travail qui n'est pas effectué dans les ateliers du labour est évidemment dans les ateliers pressés.

Vouloir à tout prix conserver des catégories dans le syndicat du Livre, pour une action quelconque, n'est-ce pas faire le jeu du patronat ?

Messieurs les bonzes du Livre C.G.T., les marchandises ont assez duré !

LEON LEFEVRE.
(Correspondant.)

MENDÈS-FRANCE A EU SA C.E.D.

(Suite de la première page)

de Mendès, son calme sont des aveux. Seuls les journalistes à gage et les imbéciles auront vu dans le rejet initial de l'article 1 des accords de Paris un « sursaut de la conscience populaire ». Pour renforcer la majorité d'ailleurs, ainsi que le prévoit nos camarades du M.L.N.A., 18 députés des colons algériens ont voté la confiance dans l'ensemble des nouvelles mesures répressives de Mendès-Mitterrand.

Prétendons-nous donc qu'il n'y a pas de sursaut de conscience populaire face aux accords de la nouvelle C.E.D. ?

Bien au contraire, mais nous affirmons que ce n'est nullement l'opposition populaire qui s'est fait jour dans les votes « contre », uniquement préoccupés de défendre certains intérêts égoïstes immédiats de fractions de nos revendications.

Pour l'intergroupe du Bâtiment et des T.P. J. TOURY.

ROUBAIX

« Action Nord-Africaine »

Dans le courant de la quinzaine qui se termine, les travailleurs nord-africains ont entrepris des mouvements revendicatifs divers, suite à une distribution de tracts, papillons et inscriptions à la chaux, des arrêts de travail furent enregistrés dans quelques usines ou dans certains cas les travailleurs fran-

cais se solidarisèrent ou appuyèrent moralement cette action.

Il va sans dire que la police entra immédiatement en branle, et des cars de police suivis du traditionnel « pain à salade » furent postés à plusieurs points du quartier des « Longues-Haies », 3^e arrondissement, où la population algérienne est la plus dense.

Par la suite, des perquisitions furent effectuées dans différentes cours, notamment rue Bernard, où les habitants furent réveillés en sursaut de bon matin, par ces messieurs du service d'ordre.

La raison était, paraît-il, la recherche de distributeurs de tracts ?...

De ces mouvements et organisations, rien ne sort, jusqu'à présent, et l'action continue. NEIHGER, correspondant.

Tout militant anticolonialiste doit avoir lu :

« AU SERVICE DES COLONISES »
de Daniel GUERIN

Franco : 750 fr.

La reprise

des cartes au P.C.

L'ANNEE 54 se termine et le P.C.

commence sa campagne pour la reprise des cartes, mais tout ne s'annonce pas pour le mieux et il est certain qu'une grave baisse des effectifs est inévitable.

De très nombreux indices le font prévoir.

Dans un numéro de novembre de « France nouvelle », hebdomadaire central du P.C., Raymond Bochet, secrétaire

de la fédération Seine-Ouest, fait son

autocritique en déplorant la tendance au

« lâcher aller » qui a fait disparaître

les cellules des usines Chausson, Tricot

mécanique, Jaeger, Meunier, etc..

Dans un numéro précédent de même

hebdomadaire, Marcel Servin, secrétaire

à l'organisation, remplaçant Auguste Le-

coeur (évincé pour son opportunité,

avangardisme, ouvrierisme ?), citait des

fédérations comme l'Indre, les Deux-Sèvres,

la Manche, l'Eure, l'Ain et le Tarn,

dans lesquelles des grosses lacunes sont

signalées. On notera que ces départements n'ont plus de représentation parlementaire, mais ce n'est pas le cas du

département de l'Isère qui compte trois

députés et dont vingt et une cellules

d'entreprise et trente cellules rurales n'ont

pas repris leurs cartes en 1954, ni de

ceux qui n'avaient aucune leçon à re-

cevoir à ce sujet des fascistes.

La classe ouvrière saura elle-même

évacuer ses trahisons et manœuvres

de l'ordre fasciste.

Malgré les trahisons et manœuvres

des fascistes et les trahisons des parti-

s d'ouvriers, la seule voie de l'éman-

cation du prolétariat apparaît chaque

jour plus clairement : la Révolution

sociale pour le communisme libertaire.

G. SIMON.

GARANO.

PAIX ET LIBERTÉ

La flicaille fasciste

C.G.T., nous n'avons aucune leçon à re-

cevoir à ce sujet des fascistes.

La classe ouvrière saura elle-même

évacuer ses dirigeants trahisseurs et en même

temps lutter contre le fascisme mon-

taut !

Malgré les trahisons et manœuvres

des fascistes et les trahisons des parti-

s d'ouvriers, la seule voie de l'éman-

cation du prolétariat apparaît chaque

jour plus clairement : la Révolution

sociale pour le communisme libertaire.

Ils ont fait que ce mouvement s'accentue.

L'heure vient où tous les militaires révo-

lutaires du P.C. rejoindront en masse

la F. C. L.

Des instituteurs de l'Yonne

contre le projet Saint-Cyr